

L'expérience rentre dans le cadre du projet européen « À QUOI JOUES-TU ? » piloté par la FICEMEA qui se fixe comme ambition de faire intégrer la déconstruction des stéréotypes et des rôles sociaux sexués dans les programmes de formation aux métiers de la petite enfance comme une question centrale et essentielle dans la construction de l'identité sociale et sexuée des garçons et des filles.

Le cadre de l'observation expérimental est une colonie à la mer (Loano, Ligurie) de la Ville de Turin géré par les CEMEA du Piémont depuis 2001: 80 enfants de 6 à 12 ans, c'est le séjour du 8 au 19 août 2005. L'équipe pédagogique est constitué par 16 animateurs (4 groupes d'enfants avec 3 animateurs plus 1 enfants handicapé dans chaque groupe avec un animateurs en plus par groupe) et 1 directeur. Quatre sont les garçon dans l'équipe d'animation.

L'hypothèse de départ on peut la résumé dans les questions : les enfants choisissent des activité en fonction de leur sexe ? Quels sont les activités que filles et garçons aiment le plus ? Cette préférence est liée au modèle adulte qui le propose ?

Pour pouvoir observer la dynamique des comportements des enfants on à choisi le moment des « activités calmes » de l'après-midi. Dans le séjour nous pratiquons le réveil individualisé : les enfants prouvent se réveiller le matin sans limites d'horaires, un petit dejeneur échelonné est organisé avec des coins d'activités calmes . Apres les repas de midi toutes les enfants et les animateurs sont présent et on peut organisé les espaces (sur tout à l'extérieur, dans la cour) avec des coins d'activité proposé par les animateur. Les enfants sont libres de choisir en fonction de leurs intérêts, des leur ages, mais aussi en fonction de la relation avec l'adulte. Alors peut devenir intéressante observer comment les enfants se repartissent autour des groupes d'activités ; si en changeant d'activité, selon le sexe de l'enfants, il y a une relation avec l'animateurs, l'animatrice qui joue un rôle dans le choie ; et si il y a des activités plus stéréotypé que d'autre...

Au fond, nous voulons dans l'espace de C.d.V. réaliser une démarche de « déconstruction » des attitudes des enfants et des adultes en situation de choix d'activité et donc de relation à l'autre, à soi. Comme on l'a écrit dans un document de travail du dossier AQJT « *Le terme « **Déconstruire** » renvoie à analyser, conscientiser, comprendre comment cela fonctionne, comprendre le mécanisme, ...c'est chercher à remonter la construction ...*

La déconstruction ne signifie pas supprimer mais apprendre à changer d'attitudes.

La démarche suivi était simple : le directeur n'a pas informé les animateurs du projet d'observation mais il a filmé des situation et pris des photos. Dans une première temps donc on a réalisé une phase de 3 jours d'observation « neutre » et un suite le directeur à montré aux animateur les film et le photos avec une présentation du projet d'observation. C'est declanchè un débat dans l'équipe et une démarche de sensibilisation des adultes a pris pied. En suite on a organisé une phase de 4 jours de modification de la communication verbale et de rôle de la part des éducateurs qui mènent les activités en fonction de éléments observé et discuté. L'observation est donc intervenu comme « situation » qui permet aux jeunes animateurs, qui n'ont pas des compétences spécifique dans le domaine de l'observation, de se poser des question, de prendre une distance se ses attitudes, de regarder les enfants avec des yeux différentes, de aller vers une attitude plus consciente sur le plan éducatif. Evidement la question de la relation sexué à joue un rôle importante de stimulation dans se cadre.

Les premières observations, où les animateurs étaient « libres » ont permis de remarquer une démarche de la part des enfants et des adultes de connaissance du petit groupe et de récolte de la verbalisation des préférences. Après une discussion dans l'équipe on a centré l'attention sur la récolte des verbalisations des enfants et sur ce qui s'est passé après une différentes attitudes des adultes et donc des changements observés, si il y a eu. A même temps on a demandé aux animateurs d'essayer de remarquer les variables qui interviennent à cause de l'interaction et de la relation qui se crée dans le temps et le fait de vivre ensemble aux éducateurs. Dans les moments d'observation de 7 à 9 animateurs sont présents dans des coins d'activités.

Dans la deuxième partie du travail les activités proposées ont été choisies en fonction de leur composante (imaginée et alimentée par les premières observations) féminine, masculine ou neutre, selon ce tableau défini avec les animateurs. Évidemment il y a une dimension subjective de le départ qui ne peut pas complètement éliminé.

1° jour	Activité	composante	animateur
	Cordes	n	m+ f
	Peinture	f	f+f
	Bracelet	f	f
	Baby-foot	m	Sans animateur
	pupées	f	f
	mini golf	m	f
	Pistolet à élastique	m	f

Quelques éléments d'analyse (et observés les photos...)

CORDE



Au début les enfants s'approchent avec curiosité. Tout de suite il y a 3 m e 3 f, après arrivent d'autres enfants. L'activité est « neutre ».



Les animateurs (un garçon et une fille) encouragent les enfants à essayer, sans distinction entre filles et garçon. Par fois on à l'impression qui protègent les filles de la frustration de la défis envers les garçon qui sont plus compétitif. L'animatrice est concentre sur la corde et la personne qui joue, le garçon est plus attentif au groupe qui attende pour régler les passages et les discussion.

PEINTURE



Garçons et filles choisissent le coin peinture: ils sont en nombre paire. Mais après quinze minutes restent 5 filles.

L'animatrice, qui à la responsabilité du coin d'activité, s'adresse pratiquement que aux filles Les garçon arrivent assez spontanément mais l'animatrice ne s'occupe d'eux et ne sont pas vraiment gratifié pour leurs "productions". Les filles sont gratifié par l'animatrice sur tout si les tableaux réponde à des stéréotypes. Pas des commentaires pour les production « originales »

MINIGOLF



L'activité est organisé par un animateur mais se déroule pratiquement en autonomie par les enfants. Rapidement vont se constitue deux groupes : les filles d'un côté, les garçon de l'autre. Les garçon sont en compétition entre eux d'un façon bien évident. Ils calcules en combien de frappe arrivent à compléter le parcours. Les filles jouent mais sans être en concurrence entre elles. Elles respectent leur tour et elles ne donnent importance au score.

Pas beaucoup de collaboration motrice ou affective entre les joueurs de sexe différentes.

BRACELETS



L'activité est conduite par une animatrice et il n'y a pas de différences entre garçon et filles : ils sont impliqués avec collaboration. L'animatrice garde le rôle de passer le matériel, contrôler le déroulement de l'activité, le dialogue avec les enfants est limité car ils s'amuse à réaliser leur objet. Les enfants se passent des informations entre eux pour les apprentissages nécessaires.

POUPES



L'activité est choisie soit par des garçon que par des filles même si on peut remarque un présence plus important des garçon. L'activité demande un temps des réalisation plus long et les garçon donnent l'impression de soutenir mieux la durée. L'animatrice encourage plus les garçons et ils sont bien impliqués dans l'activité. L'animatrice appelle d'autres animateurs pour montres comment sont bien les garçons qui travaillent à un activités « des filles » Des filles, en effet, se moquent des garçon qui continuent leur activité sans problèmes apparentes.

COIN KERMESSSE (PISTOLETS A ELASTIQUES)



L'activité est géré par une animatrice. Immédiatement le public est forme par des garçon attiré par les pistolets à élastique , mais bientôt arrivent aussi des filles même si la majorité est toujours représenté par le garçon. L'animatrice raconte que elle n'a pas ressenti une référence aux sexe... On trop habitué a considéré cette activité comme un "jeu de garçon"?

BABY - FOOT



Un jeu sans animateur: mais c'est un homme qui le suive a distance sans intervenir. Les joueurs sont que de garçon: bruyants, qui se bagarrent, qui s'insultent, qui reproduisent la situation d'un bar...ils se tapent. Le filles ne sont pas invité par les garçon et quand l'animateur invite des filles à s'unir au groupe ils refusent.

Conclusion provisoire

L'observation à donc produit un espace de confrontation et de discussion entre les adultes sur un sujet normalement pas assez pris en compte, qui les à sensibilise à assumer des attitudes plus réfléchi. En même temps celà à permis aux enfants, d'un façon indirecte, de vivre des situations ou la mixité était le produit d'un relation et non une obligation institutionnelle.

La discussion développé avec les animateurs au long de l'expérience d'observation c'est centré autour de trois points :

- 1- La place et le rôle des adultes dans le conditionnement des enfants
- 2- Le travail sur ses propres stéréotypes
- 3- Le rôle et l'importance du cadre (les lieux, la mise en jeu des espaces) pour faire évoluer les comportements et la prise en compte de l'autre.

Le travail sur soi, l'échanges de pratiques : un bon outil d'auto formation. A suivre....

*Texte de Stefano Vitale, Directeur CEMEA Piémont
à partir des observations récoltes par Simone Gigiario et Barbara Tarditi,
formateurs et animateurs des CEMEA Piémont
Photos de Simone Gigiario*